



LE MOT DU PRIEUR

La béatification imminente du pape Jean-Paul II, et certainement sa canonisation à bref délai, provoquent plus qu'une légitime inquiétude : un véritable trouble intérieur causé par cet acte scandaleux pour la foi de nombreux fidèles, qui penseront désormais que l'application des principes de Vatican II conduit à la sainteté véritable.

Après avoir considéré la question de l'autorité des béatifications et des canonisations selon les nouvelles règles, examinons ce mois-ci la question des vertus manifestées par ce pape dans le gouvernement de l'Eglise. Une comparaison avec saint Pie X, dernier pape canonisé, sera très éclairante.

Commençons par répondre à ceux qui prétendent que c'est surtout la piété personnelle, ou les vertus individuelles, comme l'humilité, la confiance en Dieu, qui autorisent cette béatification de Jean-Paul II, et qu'il n'est nullement question par cet acte de juger les fruits de son pontificat. Il n'en est rien. Celui qui est présenté comme modèle

de vertu aux chrétiens doit s'être sanctifié dans l'accomplissement de son devoir d'état. Une mère de famille en se dévouant avec courage et persévérance à son rôle d'épouse et d'éducatrice, un soldat en défendant la justice et en manifestant sa vertu de force, un roi en gouvernant sagement son pays. Un pape se sanctifie donc en dirigeant l'Eglise comme vicaire du Christ, en prêchant la foi de manière intrépide, en nommant de bons évêques, en rappelant les droits du Christ-Roi sur les individus et les sociétés. Richelieu a cette phrase : « Bien des hommes sauveraient leur âme comme particuliers qui se damnent comme personnes publiques ». Philippe Erlanger, qui cite cette maxime dans sa biographie de Richelieu, lui donne un sens inacceptable : un homme de gouvernement serait contraint par son état de poser des actes moralement répréhensibles. Un autre sens peut lui être donné, tout à fait en rapport avec notre étude : un homme aux vertus communes peut se sauver facilement en restant dans l'ombre alors que l'exercice de l'autorité, qui réclame des vertus particulières, notamment la prudence politique et la force ou une plus grande humilité, risquera d'entraîner sa perte. Un chef se sauve donc en exerçant les vertus du chef, en tra-

vaillant au bien commun sans relâche ni faiblesse.

Le cas de la canonisation de saint Pie X est fort intéressant. Ce grand pape, que nous avons l'honneur d'avoir pour protecteur de notre Fraternité, fut béatifié en 1951 et canonisé en 1954 par Pie XII. Au cours du procès, le postulateur signala 9 points qui méritaient d'être relevés comme des actes de gouvernement d'un « bon pape ». Examinons ces points en notant à chaque fois ce que Jean-Paul II a réalisé :

1) Saint Pie X a œuvré, selon sa devise, à tout restaurer dans le Christ. Jean-Paul II, en partisan du Concile, a lutté inlassablement pour les droits de la personne humaine.

2) Saint Pie X a commencé par réformer son propre diocèse en tant que pape, le diocèse de Rome. Le pape

Jean-Paul II a beaucoup voyagé, mais rien n'a été signalé sur le soin donné à son diocèse.

3) Saint Pie X a su démasquer et combattre l'hérésie moderniste qui commençait à s'infiltrer dans l'Eglise. Le pape Jean-Paul II n'a en rien condamné les théologiens modernistes, sauf

quelques agitateurs outranciers. Il a nommé cardinaux des têtes pensantes du néomodernisme, comme les Pères de Lubac et Congar. Il a par contre condamné fermement Mgr Lefebvre pour sa notion « incomplète et contradictoire de la Tradition ».

4) Saint Pie X a fixé des normes pour faciliter la communion quotidienne des fidèles et avancer l'âge de la première communion des enfants. Jean-Paul II n'a rien fait pour enrayer les nombreux abus sacrilèges qui accompagnent si facilement les messes modernes. Alors que la messe de saint Pie V n'a jamais été abrogée, il n'a concédé qu'un parcimonieux indulgent à ceux qui pensaient devoir demander le droit de la célébrer. Il a été le premier pape à donner la communion dans la main. Il a permis aux filles de devenir « servantes » de messe.

5) Saint Pie X a rendu son éclat à la musique sacrée en favorisant le retour à une musique vraiment liturgique et au chant grégorien. Jean-Paul II n'a rien fait pour enrayer la décadence de la liturgie. Il a choisi pour chef des cérémonies pontificales un forcené de l'inculturation qui a orchestré toutes ces cérémonies bizarres qui mêlaient liturgie et coutumes locales parfois fort inconvenantes dans le lieu saint.

Jean Paul II, bienheureux ?

6) Saint Pie X a fondé de nouveaux séminaires régionaux pour relever le niveau parfois lamentable des séminaires diocésains. Rien de semblable dans les préoccupations de Jean-Paul II. La formation du clergé laisse beaucoup à désirer, notamment en France où les séminaires représentent plus un danger pour la foi que des lieux de formation théologique et spirituelle.

7) Saint Pie X a réformé le bréviaire en rendant à l'office divin sa simplicité et sa beauté. L'office divin n'est plus la priorité des prêtres de Vatican II qui s'appuient plus sur l'action humaine que sur la prière de l'Eglise. Cette liturgie des heures a été très allégée depuis Paul VI.

8) Saint Pie X a ordonné la rédaction d'un code de droit canonique sous forme d'un volume unique, pour simplifier l'application des lois ecclésiastiques réparties dans plusieurs recueils accumulés au cours des siècles. Ce

code fut publié en 1917, peu après la mort de saint Pie X. Il est le fruit de 19 siècles de sage gouvernement de l'Eglise et s'appuie sur les principes de la théologie catholique. Jean-Paul II publia en 1983 un nouveau code de droit canonique, s'appuyant sur les principes du concile Vatican II. L'Eglise est devenue le « peuple de Dieu », les fins du mariage sont inversées, de nouveaux motifs subjectifs de nullité de mariage sont définis, etc. 9) Saint Pie X a réformé l'organisation de la Curie romaine pour rendre son fonctionnement plus efficace. Jean-Paul II ne s'est pas signalé spécialement sur ce point-là.

Nous voyons dans ces quelques points les différences essentielles entre le sage gouvernement de saint Pie X, qui démasqua les modernistes, rendit courage aux catholiques français persécutés par la République,

réorganisa l'Eglise dans ses lois, sa curie, son office, et permit aux fidèles de se nourrir quotidiennement du Corps et du Sang du Christ, et le gouvernement catastrophique de Jean-Paul II : œcuménisme, cérémonies interreligieuses, défense des droits de l'homme, liturgie fantaisiste, excommunication de Mgr Lefebvre.

Et dire que maintenant vont se multiplier les portraits auréolés du nouveau béatifié, les livres de piété remplies de citations choisies, les images de communion, les statuettes en plastique « Made in China ». La revue *Patapon*, qui était autrefois proche de la Tradition, publie une vie illustrée et fort édifiante du nouveau saint. Les enfants s'extasient sur le petit Karol qui aime tant servir la messe, sur le pape qui visite les indiens d'Amérique, debout devant un teepee, le tout entre une page sur le saint Curé d'Ars et une autre sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La confusion pénètre encore un peu plus dans l'Eglise, au grand détriment de la défense de la foi.

Devant cette confusion et ce scandale, notre Supérieur Général nous invite à une nouvelle croisade de chapelets entre Pâques de cette année et la Pentecôte de l'année prochaine. Reprenons avec courage notre Rosaire, car la prière à Marie peut tout sur le Cœur de Jésus.

Abbé Ludovic Girod

HOMMAGE-NATIONAL
.com

à Sainte
JEANNE D'ARC
"Le 8 mai, nous irons boire aux sources de l'héroïsme"

à Paris
14H30, place
Saint Augustin
dimanche
8 MAI
2011



Institut Civitas
avec le soutien de nombreux universitaires, officiers,
responsables d'associations et de corps intermédiaires français

Pour avoir une place dans une voiture au départ de Reims, après la messe de 10h00, contacter l'Abbé Girod au 06 03 29 11 60.



TOUS APPELÉS À LA SAINTÉTÉ

Baptisés, nous sommes appelés à la sainteté : « Si le baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu (...), ce serait un contre sens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène: "Veux-tu recevoir le baptême?" signifie lui demander en même temps : " Veux-tu devenir saint ? " ». On ne peut pas être chrétien à moitié. « Vivre sans vivre en saint, c'est vivre en insensé », écrivait l'abbé de Rancé. Vivre sans vivre en saint, c'est perdre le sens de sa vie. C'est comme marcher vers le bonheur avec une boussole déréglée.

Croyons-nous vraiment que la sainteté est pour chacun de nous ? Ne nous arrive-t-il pas de penser qu'elle suppose « une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques « génies » de la sainteté pourraient pratiquer»? La confusion est fréquente entre sainteté et prodiges, comme si la sainteté s'accompagnait systématiquement de phénomènes exceptionnels et spectaculaires; pourtant, combien de saints, à commencer par la Vierge Marie, ont mené une vie toute simple, apparemment semblable à celle de leurs contemporains! Joseph mis à part, qui, dans l'entourage de Marie, se doutait de son éminente sainteté? Personne, probablement, tant son existence se déroulait de manière ordinaire. Autre confusion: entre sainteté et canonisation, comme si c'était la canonisation qui faisait les saints ! C'est Dieu qui fait les saints, pas le Pape: celui-ci ne peut que constater les merveilles de Dieu pour les proposer à notre émerveillement et à notre vénération. La plupart des saints ne sont pas et ne seront jamais canonisés(...)

Vivre en saint, cela nous fait peur, parce que nous imaginons un parcours austère, semé de toutes sortes d'épreuves. Évidemment, le Malin cherche à nous dissuader de donner notre vie au Seigneur: « Si tu fais ça, nous susurre-t-il, Dieu va en profiter pour t'accabler de malheurs ». Mais bien sûr que non! Ce n'est pas Dieu qui met la souffrance dans le monde, au contraire: Il est descendu jusqu'au fond de notre malheur - jusqu'à la mort - pour nous en délivrer. Marcher sur les chemins de la sainteté, c'est porter notre croix avec Jésus au lieu de la traîner tout seul, c'est accueillir les épreuves et les joies comme des portes ouvertes sur le Royaume. C'est mettre notre vie dans le bon sens: tournée vers l'éternité. Voilà ce que nous redit le Mystère pascal.

Nous ne pouvons pas être chrétiens à moitié. Osons mettre toute notre confiance en Celui qui, par sa mort et sa résurrection, nous a montré l'immensité de son amour. N'ayons pas peur de Lui donner notre vie, sans réserve, sans retour. N'ayons pas peur de tout remettre entre ses mains et de tout attendre de sa miséricorde. Il nous donnera le meilleur.

La sainteté jour après jour

Ressuscités avec le Christ, nous sommes tous appelés à la sainteté: qu'est-ce que cela implique dans notre vie quotidienne ?

Soyons présents au présent. Dieu nous invite à vivre dans la sainteté ici et maintenant; aujourd'hui, tels que nous sommes, là où nous sommes. Bien sûr, il est important de tenir compte du passé, de nous appuyer dessus pour mieux bâtir le présent: mais il ne serait pas sain de nous y complaire avec nostalgie ou de ruminer nos remords; rendons grâce pour ce qui a été bon, demandons pardon de nos péchés, jetons tout cela dans le feu de la miséricorde et soyons attentifs à ce qui est plutôt qu'à ce qui fut. Même chose pour l'avenir: nous risquons toujours de nous enfermer dans l'illusion de lendemains qui chantent en oubliant que demain se prépare aujourd'hui, ou de nous épuiser dans l'angoisse en oubliant que la peur de la croix est pire que la croix elle-même. « Ne vous inquiétez pas du lendemain, nous dit Jésus. Demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » (Mt 6, 34) Ne nous laissons pas prendre aux pièges du Malin qui cherche à nous détourner de l'aujourd'hui de Dieu.

Donnons la priorité à notre devoir d'état. Un père de famille n'a pas le même devoir d'état qu'un moine, un collégien ou une vieille dame; cependant, chacun d'eux est tenu par des responsabilités liées à son état de vie. Le Seigneur nous demandera peut-être des choses exceptionnelles, comme Il en a demandé parfois à telle ou telle grande figure de l'Église. Mais Il nous demande d'abord d'accomplir nos tâches ordinaires, en les remplissant d'amour. Apprendre une table de multiplication, rédiger un rapport, trier des chaussettes, réparer un vélo, laver la vaisselle, sortir les poubelles... les chemins de la sainteté passent par là. Lorsqu'une mission, si belle et si enthousiasmante soit-elle, nous détourne de notre devoir d'état, en nous incitant à négliger notre conjoint, nos enfants, nos proches, nos études ou nos obligations professionnelles, nous pouvons en déduire qu'elle ne vient pas de l'Esprit Saint.

Vivons dans la miséricorde. Chercher à réaliser la volonté de Dieu sans vivre dans la miséricorde, c'est risquer à coup sûr l'orgueil ou le désespoir: si je réussis à faire de belles choses, je finirai par croire que je suis capable de sainteté par moi-même; si, au contraire, je n'arrive pas à tenir mes bonnes résolutions, je tomberai dans le découragement. Mais de toute façon, je serai loin de la pauvreté de cœur qui rend capable d'accueillir l'amour de Dieu. Même si la sainteté passe par des actes d'amour concrets, ne perdons pas de vue qu'elle n'est pas l'œuvre des hommes, mais un don gra-

AU FIL DU TEMPS ...



Vendredi 25 mars : l'abbé Challan Belval chante la messe de l'Annonciation à Joinville. Puis nous chantons les litanies de la Sainte Vierge aux pieds de Notre-Dame des Annonciades, dans la petite chapelle du jardin.

Samedi 26 mars : sortie des louveteaux et des louvettes au Fort de la Pompelle. Les abords buissonneux de ce fort âprement disputé durant la Première Guerre mondiale constituent un excellent terrain pour toutes sortes d'activités.

Le soir, réunion du cercle de Tradition à Reims avec un exposé de l'Abbé Girod sur l'encyclique Humanae Vitae de Paul VI, et un commentaire sur les récents propos de Benoît XVI à propos d'un moyen contraceptif.

Du dimanche 28 au mercredi 30 : l'Abbé Girod se rend au séminaire Saint-Curé d'Ars de Flavigny-sur-Ozerain pour prêcher une retraite aux élèves de quatrième et troisième de l'Ecole Saint-Bernard de Courbevoie, avec l'aide du directeur de l'Ecole, l'Abbé de Lacoste.

Samedi 2 avril : le beau temps est au rendez-vous et les fidèles aident généreusement l'abbé à l'entretien du parc de Joinville. Un oncle est venu de Metz pour restaurer la clôture de l'étang: les familles n'ont maintenant plus rien à craindre pour la sécurité de leurs bambins!

Samedi 9 avril : grand ménage de printemps à Notre-Dame de France. Un petit nombre de courageux entreprennent dans la journée les travaux que l'entretien courant ne prévoit pas : vérification de toutes les ampoules, coup de lasure sur la porte d'entrée qui en avait bien besoin, nettoyage à fond de la sacristie. Un grand merci pour ces travaux, mais aussi pour ceux et celles qui assurent l'entretien régulier des lieux de culte.

Samedi 16 avril : nouvelles sorties pour les louveteaux et les jeannettes, cette fois-ci à Trépail, au milieu des bois. Nous profitons du temps superbe que connaît notre région depuis quelques jours.

Semaine Sainte : les abbés rejoignent leurs différentes chapelles pour les trois jours saints, afin de permettre aux fidèles qui le peuvent de s'unir aux belles cérémonies liturgiques qui marquent les grandes étapes du mystère de la Rédemption accompli par Notre Seigneur. Les fidèles de Troyes bénéficient de nouveau cette année de la présence de l'Abbé Berthe, du Prieuré d'Urmatt en Alsace.



La Fraternité Saint-Pie X, par la voix de son Supérieur Général, Mgr Bernars Fellay a décidé de demander à tous les fidèles de réaliser un bouquet spirituel d'au moins 12 millions de chapelets pour le jour de la Pentecôte 2012, soit le dimanche 27 mai 2012.

Les chapelets seront récités à l'intention suivante mentionnée par Monseigneur Bernard Fellay dans *la Lettre aux amis et bienfaiteurs n° 78* :

“C’est pourquoi il nous semble urgent et plus qu’opportun, vu le redoublement d’intensité des maux qui submergent la sainte Eglise de lancer encore une fois une croisade du Rosaire, une croisade de prière et de pénitence. Nous vous invitons à unir tous vos efforts, toutes vos forces pour former à partir de Pâques de cette année et jusqu’à la Pentecôte 2012 un nouveau bouquet spirituel, une nouvelle chaîne de ces roses si agréables à Notre Dame, pour la supplier d’intercéder en faveur de ses enfants auprès de son divin Fils et du Père tout-puissant. La confusion ne fait qu’augmenter parmi les âmes, elles sont livrées aux loups ravisseurs jusque dans la bergerie. L’épreuve est si forte que même les élus se perdraient, si elle n’était abrégée. Les quelques éléments reconfortants de ces dernières années ne sont pas suffisants pour oser dire que les choses ont vraiment changé en profondeur. Ils donnent de grands espoirs pour le futur, mais comme la lueur que l’on aperçoit lorsque l’on se trouve encore au fond du tunnel. Aussi demandons de tout cœur son intervention à notre Mère du ciel afin que cette terrible épreuve soit abrégée, que la chape moderniste qui enserme l’Eglise – depuis Vatican II au moins – soit déchirée, que les Autorités accomplissent leur rôle salvifique auprès des âmes, que l’Eglise retrouve son éclat et sa beauté spirituels, que les âmes dans le monde entier puissent entendre la Bonne Nouvelle qui convertit, recevoir les Sacrements qui sauvent en retrouvant l’unique bercail. Ah ! comme nous aimerions pouvoir utiliser un langage moins dramatique, mais ce serait un mensonge et une négligence coupable de notre part que de vous tranquilliser en vous laissant dans l’espoir que les choses vont s’améliorant d’elles-mêmes.

Nous comptons sur votre générosité pour réunir à nouveau un bouquet d’au moins douze millions de chapelets pour que l’Eglise soit délivrée des maux qui l’accablent ou qui la menacent dans un avenir proche, que la Russie soit consacrée et que le Triomphe de l’Immaculée arrive bientôt.”



PÉLÉ



PENTECÔTE 2011

VRAI ROI par L'HOSTIE

Samedi 11 juin,

Dimanche 12 juin,

Lundi 13 juin

**Marche préparatoire
le dimanche 29 mai**



“Celui qui mange de ce pain vivra éternellement”, dit Notre Seigneur. Quelle promesse ! Pour en comprendre toute la portée, pour saisir la grandeur et la beauté du sacrement de l’Eucharistie, pour profiter pleinement des grâces de la sainte communion, offrons à Dieu ces trois jours de pèlerinage. Nos sacrifices, nos méditations et nos cantiques attireront sur nous les grâces divines et nous ferons pénétrer plus profondément dans le mystère de la charité du Christ qui se donne à nous dans ce sacrement : “Je suis le pain vivant descendu du ciel”. Par cet hommage public à Jésus-Hostie, nous lui témoignerons notre amour et réparerons les outrages dont il est victime chaque jour.

Abbé de Lacoste

Bulletins d'inscriptions dans toutes nos chapelles

Inscription pour le car au départ de Reims (pour les 3 jours ou seulement le lundi) :

M. Axel Thienpont, tél. 03 26 82 11 79

Chapitre des adultes : M. André-Jean Philippoteaux, tél. 03 26 82 42 78.

Chapitre des enfants : " Saint-Rémi " : M. Nicolas Guénamant, tél. 03 23 30 11 35.

KERMESSE DU PRIEURÉ NOTRE DAME DE FATIMA

3, rue Charles Barbelet - 51360 PRUNAY - Tél. : 03 26 61 70 71

ON Y VA TOUS !



Dimanche 22 mai 2011

→ DÉJEUNER À PARTIR DE 12H30

→ BUVETTE

→ TIRAGE DE LA SOUSCRIPTION À 17H30

→ BROCANTE

→ JEUX

→ JUSQU'À 19H00

→ STANDS

→ ANIMATIONS

Bon de réservation pour le déjeuner

à retourner au prieuré avant le dimanche 15 mai 2011

M. et Mme

réservent repas pour adultes (8 euros le repas)
et repas pour enfants de moins de 12 ans (3 euros)
soit la somme de euros
(plafond à 25 euros pour les familles nombreuses)

ne pourront pas venir et participent par un don de
euros (reçu fiscal sur demande)

Venez nombreux !

Suite de la page 3 | tuit qui vient de Dieu.

Vivre dans la miséricorde, cela se traduit quotidiennement par notre capacité à pardonner et à demander pardon, par la bienveillance qui nous empêche de juger nos frères, par la manière dont nous savons reconnaître nos limites et demander de l'aide à autrui, par l'humilité de notre prière: « Seigneur, prends pitié du pécheur que je suis ! ».

Cultivons nos talents. Méfions-nous d'une fausse humilité qui ne serait que le déguisement de notre lâcheté et de notre paresse. Certes, « qui s'abaisse sera élevé » (Lc 14, 11), mais il est parfois bien commode d'aspirer à la dernière place pour se dispenser d'exercer des responsabilités exigeantes et de développer ses richesses. L'humilité, c'est la vérité : c'est voir tous les trésors que Dieu a mis en nous, en nous rappelant qu'Il nous les confie afin de les faire fructifier. Et la sainteté, c'est être là où Dieu nous veut: peu importe que ce soit à la tête d'une grande entreprise ou dans un obscur emploi de balayeur de rue, du moment que ce soit bien la place à laquelle nous sommes appelés.

Cherchons le Royaume de Dieu et tout le reste nous sera donné par surcroît. Orientons nos choix en fonction de notre vocation à la sainteté. Établissons des priorités, notamment en matière éducative : si le but de l'éducation, c'est d'aider nos enfants à devenir des saints, bien des préoccupations deviennent secondaires.

Choisissons « la meilleure part », sans nous agiter pour ce qui n'en vaut pas la peine, ne nous inquiétons pas de ce qui passe, ne mettons pas notre énergie dans des ambitions terrestres : la plupart des problèmes prennent une importance relative lorsqu'on les envisage à la lumière de notre vocation éternelle. Simplifions notre vie en ne désirant qu'une chose: faire la volonté de Dieu.

Christine Ponsard - La Foi en famille

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Dimanche 15 mai 2011 : Cérémonie des premières communions (récollecion le samedi 14 après-midi)

Dimanche 22 mai 2011 : Kermesse du prieuré.

Dimanche 5 juin 2011 : Cérémonie des communions solennelles (retraite préparatoire du 1er au 4 juin)

Du samedi 11 au lundi 13 juin 2011 : pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

Intention du mois de mai : En réparation des blasphèmes et outrages contre la Très Sainte Vierge.

Catéchismes :

REIMS : **Abbé Girod**

Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredi 11 et 18 de 14h30 à 16h30.

Adolescents (de 14 à 18 ans) : selon la demande.

Adultes : les 2ème et 4ème mardis de 20h30 à 21h30.

Mardi 10 : l'oecuménisme.

Mardi 24 : la nouvelle messe.

CHARLEVILLE : **Abbé Castel**

Le samedi 14 à 11h00 et le samedi 28 à 17h00.

TROYES : **Abbé Girod**

Le dimanche 15 de 16h30 à 17h30.

Cercle de la Tradition :

REIMS : **Abbé Girod**

Pas de cercle en mai.

CHARLEVILLE : **Abbé Castel**

Pas de cercle en mai.

TROYES : **Abbé Girod**

Le dimanche 29 après la messe.

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : **Abbé Girod**

Mardi 17 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice).

Croisade Eucharistique :

Intention du mois de mai : Que les familles soient saintes et unies.

SCOUTISME : GROUPE NOTRE-DAME DE FRANCE

Meute Bienheureux Charles de Foucauld : (Louveteaux, garçons de 8 à 12 ans) : Week-end à Hagnogne-Saint-Martin dans les Ardennes du samedi 28 à 11h00 jusqu'au dimanche 29 à la fin de la messe à la chapelle Saint-Walfroy de Charleville-Mézières.

Ronde Sainte-Clotilde : (Jeannettes, filles de 8 à 12 ans) : Idem.

Scouts (garçons de 12 à 17 ans) :

prochaine activité : pèlerinage de Pentecôte en Troupe.

Samedi 7 mai à 17h30
Chapelet pour la vie



dans la
cathédrale de
Reims
(devant l'autel du
Saint Sacrement)